

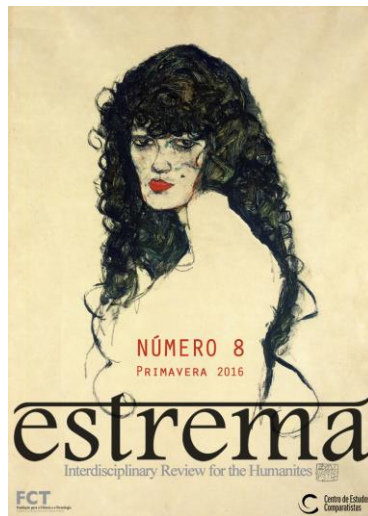
estrema

Revista Interdisciplinar de Humanidades

Interdisciplinary Review for the Humanities

Para citar este artigo / To cite this article:

Riguet, Marine; and AlaaAbi-Haidar. 2016. "Autorités et Réseaux d'Influence dans la Critique Littéraire de la Seconde Moitié du XIX^e Siècle." *estrema: Revista Interdisciplinar de Humanidades* 8: 195-220.



Centro de Estudos Comparatistas

Faculdade de Letras da Universidade de Lisboa

Centre for Comparative Studies

School for the Arts and the Humanities/ University of Lisbon

<http://www.estrema-cec.com>

Autorités et réseaux d'influence dans la critique littéraire de la seconde moitié du XIX^e siècle¹

Marine Riguet²
AlaaAbi-Haidar³

Résumé: Cette étude vise à identifier les figures d'autorité présentes dans la critique littéraire de la seconde moitié du XIX^e siècle à l'aide d'une méthode originale de reconnaissance automatique d'entités nommées et d'analyse de réseaux sociaux. Grâce à l'ébauche d'un réseau dirigé de citations et d'un réseau non-dirigé de co-citations, nous nous proposons d'étudier les auteurs et savants les plus convoqués et les plus influents au sein du corpus de critique littéraire. Puis, en confrontant dans un second temps les résultats de notre méthode à des observations littéraires, nous tenterons d'établir des points de corrélation éclairants et aptes à guider l'interprétation, notamment sur les grandes instances qui ont forgé le discours littéraire de cette époque à la croisée des domaines.

Mots-clés: Reconnaissance d'entités nommées, littérature, fouille de texte, interdisciplinarité, humanités numériques.

Abstract: We identify influential figures in French literature from the second half of the 19th century using an original method of Named Entity Recognition and basic techniques from Social Network Analysis. Using citation networks of directed graphs and co-citation networks of undirected graphs, we study the most cited and influential authors and savants of the 19th century using a corpus of literature criticism. We compare the predictions made by our methods to observations from literature in order to draw interesting conclusions from correlations about the events that formed the interdisciplinary literature of this period.

Keywords: Named entity recognition, literature, text mining, interdisciplinary studies, digital humanities.

1. Introduction

¹ Ce travail a bénéficié d'une aide d'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche dans le cadre des Investissements d'Avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

²Labex OBVIL, Paris IV-Sorbonne.

³LIP6, UPMC.

Qu'elle soit considérée comme littérature secondaire ou comme discours d'autorité, la critique littéraire a du moins cette position particulière et paradoxale de marge-promontoire, où se cristallisent les myriades de voix qui parlent de littérature. En ce sens, elle a la particularité de se tisser sous la forme d'un vaste réseau reliant sujets et objets, « citants » et « cités », c'est-à-dire auteurs critiques, auteurs critiqués et figures d'autorité. S'intéresser à sa formation en tant que discours unifié, autonome et légitimé, revient donc à tenter de saisir les relations complexes qu'elle entretient avec les références qui l'alimentent, et au travers desquels elle se constitue.

Cette critique littéraire française naissante, nous la situons dans la seconde moitié d'un XIX^e siècle pavé de nouveaux discours et de sciences émergentes. Thibaudet le remarque au commencement du siècle suivant,

la critique telle que nous la connaissons et la pratiquons est un produit du XIX^e siècle. Avant le XIX^e, il y a des critiques. Bayle, Fréron et Voltaire, Chapelain et d'Aubignac, Denys d'Halicarnasse et Quintilien sont des critiques. Mais il n'y a pas la critique. (Thibaudet 1930, 7)

À partir de Sainte-Beuve surtout, qui appuie le premier la nécessité d'une critique littéraire positive « aussi exacte que possible », ayant non plus la prétention de juger selon son goût mais la tâche bien supérieure « d'observer sans relâche, d'étudier et de pénétrer les conditions des œuvres diversement remarquables et l'infinie variété des formes de talent » (Sainte-Beuve 1867, 87-88), une ligne se dessine. Cherchant les fondements de sa légitimité en même temps qu'elle affirme son programme, la critique s'enracine dans l'épistémè du siècle par le recours à des instances qui lui sont extérieures et qui bénéficient déjà d'une institutionnalisation, à l'instar

de la philosophie ou des sciences exactes. En outre, son rôle à la fois pédagogique, culturel, politique et social, la situe par définition au carrefour des influences et des circulations interdisciplinaires, à l'articulation de discours exogènes dont elle se fait à son tour le vecteur ou la vulgate, et qu'elle active en son sein comme « champs de concomitances », selon la terminologie de Foucault:

il s'agit alors des énoncés qui concernent de tout autres domaines d'objets et qui appartiennent à des types de discours tout à fait différents ; mais qui prennent activité parmi les énoncés étudiés soit qu'ils servent de confirmation analogique, soit qu'ils servent de principe général et de prémisses acceptés pour un raisonnement, soit qu'ils servent de modèles qu'on peut transférer à d'autres contenus, soit qu'ils fonctionnent comme instance supérieure à laquelle il faut confronter et soumettre au moins certaines de ces propositions qu'on affirme. (1969, 81)

Pour retracer les mouvements complexes de sa genèse, il faut donc avant tout tenter de comprendre la façon dont la critique forme son discours à travers le réseau d'influence qu'elle entretient, et de quelle manière elle réussit à se positionner par rapport aux références exogènes qu'elle convoque. À l'aide d'une méthode automatisée de reconnaissance d'entités nommées et d'une analyse bibliométrique détaillée dans la section suivante, cette étude s'attache à identifier les autorités en présence dans la critique littéraire française de la seconde moitié du XIX^e siècle, de sorte de déterminer leur place au sein du discours, le poids qu'elles occupent, et l'interaction qu'elles motivent.

2. Enjeux méthodologiques

Pôle important de la recherche en Humanités numérique, la reconnaissance d'entités nommées (REN) consiste à repérer informatiquement des objets textuels catégorisables tels que des noms de lieux, de personnes, d'organisations, des valeurs numériques, des titres, des dates, etc. À ce titre, elle offre des perspectives intéressantes pour identifier les autorités citées par la critique littéraire française de la seconde moitié du XIX^e siècle. Notre intérêt s'est donc porté sur une méthode automatique permettant d'extraire l'ensemble des noms de personnes apparaissant dans notre corpus d'étude, de façon à éviter une annotation manuelle trop coûteuse. Dans ce dessein, nous avons conçu et mis en place une méthode non-supervisée de reconnaissance et de désambiguïsation d'entités nommées intitulée UNERD⁴, (*Unsupervised Named Entity Recognition and Disambiguation*), qui a recours à un dictionnaire pour la détection de mentions certaines puis exploite leur contexte afin de classifier les mentions inconnues et ambiguës. Ces expériences visent à évaluer de façon préliminaire l'adaptabilité de ces approches à un nouveau domaine tel que la littérature française du XIX^e siècle. Dans de précédentes études (Mosallem et al. 2014; Brando et al. 2015; Abi-Haidar, Bin et Ganascia 2016) la performance de notre méthode a été comparée à d'autres méthodes non-supervisées ; les résultats obtenus (Abi-Haidar, Albertini et Ganascia 2016) nous ont notamment permis d'estimer la performance de cette méthode 20% supérieure à celle de DBPediaSpotlight (Mendes et al. 2011) et 10% à celle de BaLIE (Nadeau, Turney and Matwin2006) en termes de F-score⁵ sur les

⁴ Une première version de UNERD est actuellement disponible en ligne. URL : <http://obvil-dev.paris-sorbonne.fr/unerd/unerd-tei/>

⁵F-score est une mesure populaire qui combine la précision et le rappel, en proposant leur moyenne harmonique.

données de CoNLL 2003 (Tjong Kim Sang et De Meulder, 2003). Bien qu'elles soient théoriquement d'une plus grande performance, les méthodes supervisées ont été écartées car leur bon emploi exige un apprentissage à partir d'une importante masse de données déjà annotées, dont nous ne disposons pas dans notre champ d'étude et qu'il aurait été trop coûteux de produire manuellement. Concernant la classification, nous nous sommes limités dans un premier temps au choix des classes de personnes. Les noms de personne sont communément annotés de manière à ce que leurs titres honorifiques et civilités soient inclus, par exemple, Monsieur, Madame et Mademoiselle, y compris leurs formes abrégées. En mesurant les prédictions correctes face à un corpus de littérature française annoté manuellement, il nous est permis de conclure que UNERD extrait les noms de personnes avec un rappel de 0.82 (Brando et al. 2015), dépassant ainsi la méthode de OpenNLP (Baldrige 2005) qui obtient pour sa part 0.71 de rappel.

La constitution du corpus consiste ensuite en une étape importante, et vient s'inscrire dans des perspectives heuristiques précises. L'ambition de réunir une part la plus exhaustive possible de la production de critique littéraire française publiée entre 1850 et 1914 pose au premier chef la question de l'hétérogénéité des sources : dans un souci de cohérence générique, nous nous sommes donc concentrés sur les ouvrages critiques plutôt que sur les revues, en incluant uniquement les articles qui ont fait l'objet d'une publication en volume, et en privilégiant les titres ayant bénéficié à l'époque d'une plus grande réception. De cette façon, 242 ouvrages de critique littéraire française publiés entre 1850 et 1910 (environ 20 millions de mots) ont été retenus, puis numérisés à partir des bases déjà

existantes d'ARTFL⁶ (Université de Chicago) et du Labex OBVIL⁷ (Paris IV-Sorbonne) ; pour le reste, nous avons procédé nous-même à la numérisation de plus d'une centaine d'ouvrages, soit en corrigeant l'OCR mise à disposition par le projet Gallica⁸ de la BNF, soit en partant des scans rendus accessibles sur les différents sites d'archive (Gallica, Internet Archive⁹, Wikisource¹⁰, Gutenberg¹¹, etc.). Cette étape de numérisation ne se résume pas seulement à la compilation des textes bruts, en vue d'une exploitation dans leur format TXT, mais comprend un enrichissement et une structuration sémantique soignés grâce à l'encodage XML-TEI¹².

Les résultats obtenus par l'extraction automatique révèlent immédiatement la grande hétérogénéité des personnes réelles citées par la critique, et que l'on peut distinguer en trois types : les écrivains anciens et contemporains qui sont objets du discours critique ; les autorités convoquées, c'est-à-dire les auteurs, philosophes et savants qui prennent part à la stratégie argumentative ; et les figures du monde référent, les personnalités qui se rapportent à la réalité contemporaine ou historique. Afin de servir la pertinence du propos, les résultats ont été dans un second temps

⁶ Lancé en 1982, le projet ARTFL de l'Université de Chicago propose une large base de données textuelle de littérature et de critique françaises. URL : <http://artfl-project.uchicago.edu/>

⁷ L'Observatoire de la vie littéraire (OBVIL) est un laboratoire d'excellence de Paris IV-Sorbonne, créé en partenariat avec l'Université Pierre et Marie Curie, et dévolu à l'analyse des transformations des conditions de la création littéraire et de l'épistémologie critique par le biais d'outils informatiques. Une édition électronique savante du corpus de critique littéraire française est consultable en ligne, URL : <http://obvil.paris-sorbonne.fr/corpus/critique/>

⁸ URL : <http://gallica.bnf.fr/>

⁹ URL : <https://archive.org/>

¹⁰ Wikisource est un projet de numérisation rattaché à Wikipédia. URL : <https://fr.wikisource.org/wiki/Wikisource:Accueil>

¹¹ URL : <https://www.gutenberg.org/>

¹² Initié aux Etats-Unis en 1987, le consortium TEI s'est donné pour but d'établir une norme de reproduction et de structuration des documents numériques, principalement adressée aux domaines des humanités et des sciences sociales. Un *Guidelines* récapitulatif est consultable en ligne. URL : <http://www.tei-c.org/Guidelines/>

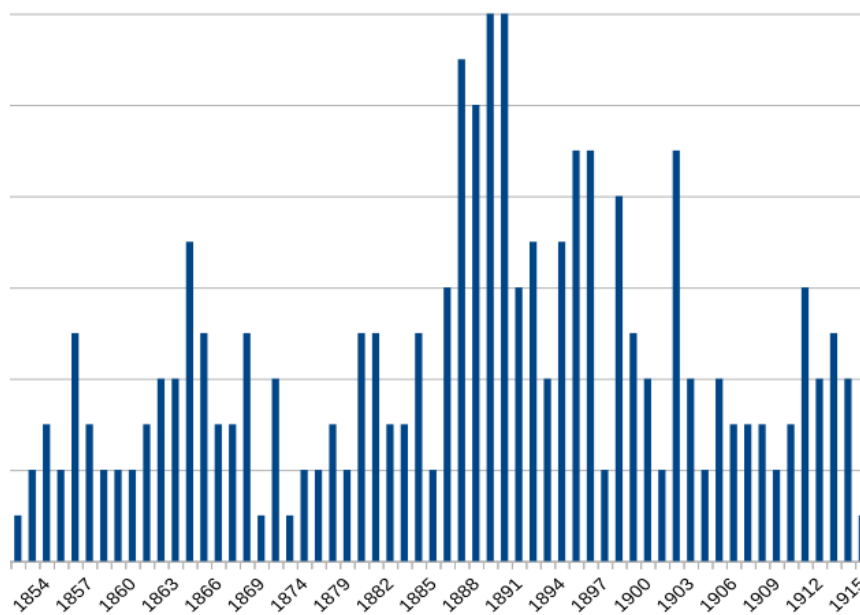
triés manuellement ; 210 auteurs (à savoir écrivains, critiques et philosophes) et 86 hommes de science (compris au sens large, sciences exactes, sociales et humaines) ont ainsi pu être identifiés parmi les noms convoqués au sein du discours ; les titres de civilité ont été enlevés pour simplifier la visualisation, et les différentes orthographes d'un même nom, notamment causées par les particules, les tirets, les accents ou les œ, ont été fusionnées entre elles¹³. Puis cette liste restreinte manuellement a de nouveau été soumise à une extraction automatique sur le corpus via UNERD.

L'exploration des données extraites automatiquement a été menée selon trois grands axes : l'identification et le poids des autorités en présence, l'émergence de canons littéraires dans le paysage critique, et la formation d'une métacritique qui participe activement à l'émancipation du discours. La méthode bibliométrique, qu'il n'est plus besoin de présenter depuis les travaux d'Eugene Garfield (1983), a déjà fait ses armes dans les sphères scientifiques et numériques. De nombreux travaux se sont interrogés sur l'importance de la citation d'un point de vue non plus seulement quantitatif mais qualitatif, et notamment sémantique – voir par exemple (Garfield 1978), (White 2004), (Moed 2005), (Teufel et al. 2006), (Jörg 2008), etc. À leur suite, les réseaux d'influences (Wasserman et Faust 1994) sont venus servir l'analyse de citations académiques, que ce soit en sciences humaines et sociales ou en analyse du web (Liu et al. 2005, Abi-Haidar et al. 2013); pour autant, peu se sont jusqu'à présent interrogés sur la potentielle

¹³ De cette façon, des clés d'identification ont été choisies pour chaque nom : « Saintebeuve » pour Sainte-Beuve, « Pardobazan » pour PardoBazán, « Desessarts » pour Des Essarts, « Barbeyaurevilly » pour Barbey d'Aurevilly, « Goncourtedmond-et-jules » pour les frères Goncourt, « Goncourtedmond » pour Edmond de Goncourt lorsqu'il signait seul, etc.

pertinence d'une telle approche pour l'analyse littéraire. Or la construction automatique de réseaux offre ici des pistes intéressantes, qui sans être surévaluées, doivent pouvoir permettre de valider ou d'infirmer des hypothèses préalablement formulées ; qui plus est, sur un discours critique de près d'un demi-siècle, elle semble ouvrir à une cartographie interdisciplinaire où se laisserait voir la circulation de grands courants d'idées. Nous opterons ici pour une étude en synchronie, la perspective diachronique nous paraissant plus réfutable eu égard à l'inégale répartition des sources de notre corpus d'étude (cf. FIG. 1).

FIGURE 1: Répartition des ouvrages du corpus par année de publication

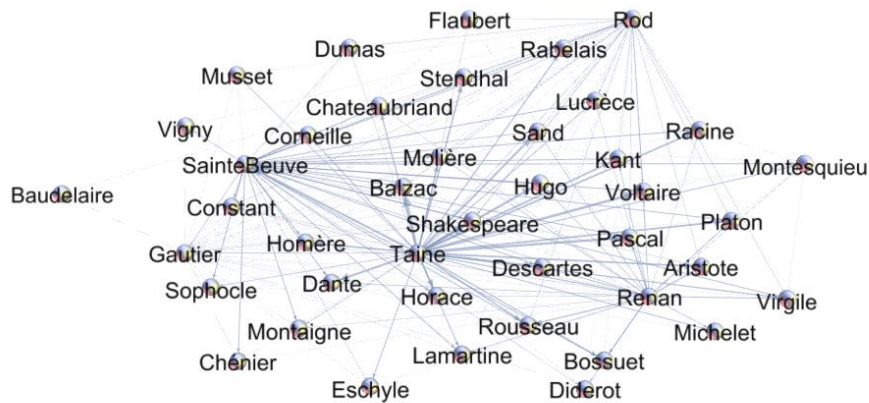


3. Esquisse des réseaux d'influence

Une première esquisse du réseau entre cités et citants permet de dresser un panorama général des autorités en présence, celles qui s'imposent

d'une façon homogène à la majorité des critiques, et celles qui font à l'inverse figure d'exception. En ciblant les résultats par un filtre ne conservant que les degrés entrants les plus forts, c'est-à-dire les noms cités par la plus grande diversité d'auteurs, on obtient la figure suivante :

FIGURE 2 : Filtre des degrés entrants les plus forts¹⁴



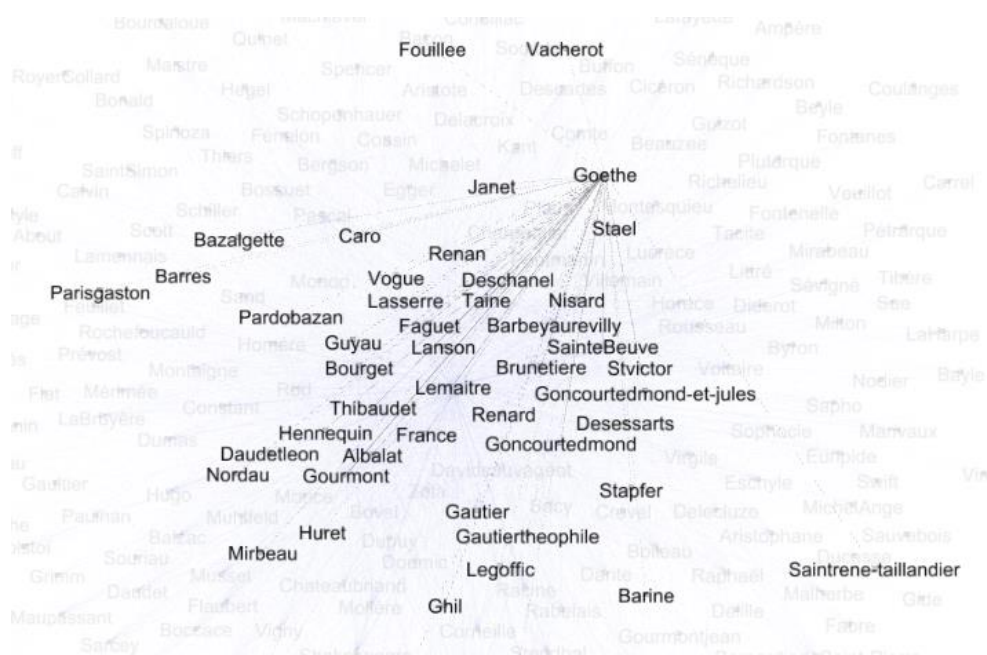
Ces instances, celles qui circulent le plus au sein de la critique littéraire, représentent les références unanimement partagées : s'y distinguent les auteurs critiques les plus influents de l'époque (Sainte-Beuve, Taine, Renan), les philosophes sur lesquels s'appuie le discours (Aristote, Kant, Platon, Descartes), mais aussi les écrivains qui s'imposent comme canons d'une histoire littéraire naissante, aussi bien classiques que modernes. À la liste d'auteurs consacrés au cours des siècles précédents (parmi lesquels figurent Virgile, Bossuet, Racine, Montesquieu, Montaigne, etc.), vient s'ajouter le palmarès d'écrivains émergents, que la critique

¹⁴ L'ensemble des visualisations de cette étude a été réalisé via Gephi, logiciel libre d'analyse et de visualisation de réseaux. Cf. Bastian, Mathieu. 2009. « Gephi : An Open Source Software for Exploring and Manipulating Networks », in *AAAI Publications, Third International AAAI Conference on Weblogs and Social Media*. La première version de Gephi date de 2008, et sa version la plus récente est téléchargeable en ligne. URL : <https://launchpad.net/gephi/0.6/0.6alpha1>.

évalue et commence d'élever au rang de nouveaux canons de la littérature française, principalement romanciers (Balzac, Sand, Flaubert, Gautier, Dumas, Stendhal) et poètes (Musset, Vigny, Hugo, Lamartine, Baudelaire, Chénier).

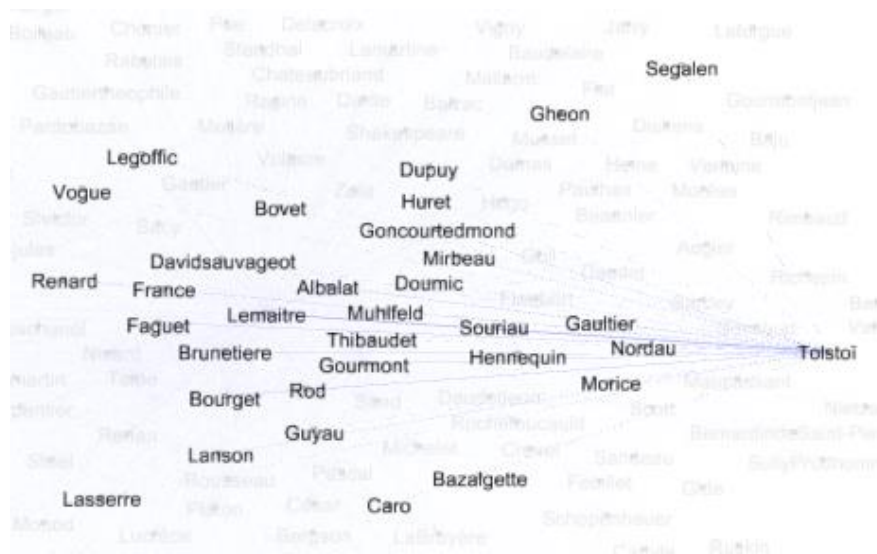
Plus intéressant encore, le réseau laisse voir la façon dont l'horizon intellectuel français du XIX^e siècle s'ouvre sur l'étranger, tout particulièrement depuis l'impulsion donnée par M^{me} de Staël dans son *De l'Allemagne* publié en France en 1814. À la littérature nationale se mêlent donc de multiples influences cosmopolites, pour une large part allemandes et britanniques, qui renouvellent les modèles et valeurs littéraires établies. Goethe, par exemple, représente dès le milieu du siècle un maître à penser, incarnation de la puissance intellectuelle, à la fois philosophique, scientifique et littéraire, de la nation allemande, avec laquelle la France tente à l'époque de rivaliser.

FIGURE 3 : réseau de critiques citant Goethe



Moins unanimement cités, les auteurs russes font toutefois une apparition remarquable dans le paysage intellectuel français à partir du dernier tiers du siècle, ce qu'intronise le fameux essai critique sur le *Roman russe* d'E.-M. de Vogüé. À titre d'exemple, l'analyse des auteurs critiques citant Tolstoï, certes moins nombreux que pour Shakespeare ou Goethe, marque néanmoins l'entrée notable de l'écrivain russe parmi les figures canoniques de la fin du XIX^e siècle.

FIGURE 4 : réseau de critiques citant Tolstoï



4. Poids et représentation des sciences

S'intéresser à la représentation des sciences dans la critique littéraire de cette époque a du sens dans la mesure où les auteurs entretiennent un dialogue particulièrement riche avec les domaines scientifiques qui s'imposent au cours du siècle – médecine, physiologie, biologie, physique, chimie, etc. –, ce que révèlent un certain nombre d'emprunts lexicaux, de citations, de métaphores et d'analogies scientifiques circulant dans les textes

critiques. Le poids des hommes de science se confirme d'ailleurs ici par leur forte représentation parmi les autorités citées, qui laisse globalement apparaître quatre niveaux d'influence : les représentants de la science grecque antique (Pythagore, Thalès, Ptolémée, Aristote) ; ceux qui ont, les premiers, posé les fondations de la science rationnelle (Bacon, Newton, Galilée, Copernic, Kepler) ; les pionniers de l'histoire naturelle et de la classification des connaissances à l'âge classique (Linné, Buffon, Jussieu) ; enfin, les maîtres de la science moderne, qui s'attachent à étudier les organismes et à ordonner le monde à partir de la notion de vie (Lamarck, Cuvier, Berthelot, Geoffroy Saint-Hilaire, Magendie, Bernard, Pasteur, Darwin, Spencer, Hæckel, etc.). Parmi eux, les 30 savants suivants se trouvent être les plus représentés, pour être nommés par la plus grande diversité d'auteurs critiques :

FIGURE 5 : 30 premiers savants classés hiérarchiquement selon la diversité de critiques qui les citent.

| Rang | Label |
|------|-----------------------|
| 44 | Buffon |
| 44 | Spencer |
| 44 | Darwin |
| 42 | Robin |
| 42 | Bacon |
| 39 | Newton |
| 38 | Galilée |
| 37 | ClaudeBernard |
| 34 | Pasteur |
| 34 | Toulouse |
| 34 | Cuvier |
| 33 | Morel |
| 32 | Berthelot |
| 31 | Pythagore |
| 23 | Ampère |
| 22 | Humboldt |
| 21 | Ptolémée |
| 21 | GeoffroySaint-Hilaire |
| 20 | Flammarion |
| 18 | Haeckel |
| 18 | Lavoisier |
| 18 | Cabanis |
| 18 | Janet |
| 17 | Hartmann |
| 17 | Lamarck |
| 17 | Tarde |
| 17 | Berkeley |
| 17 | Thalès |
| 17 | Bichat |
| 16 | Binet |

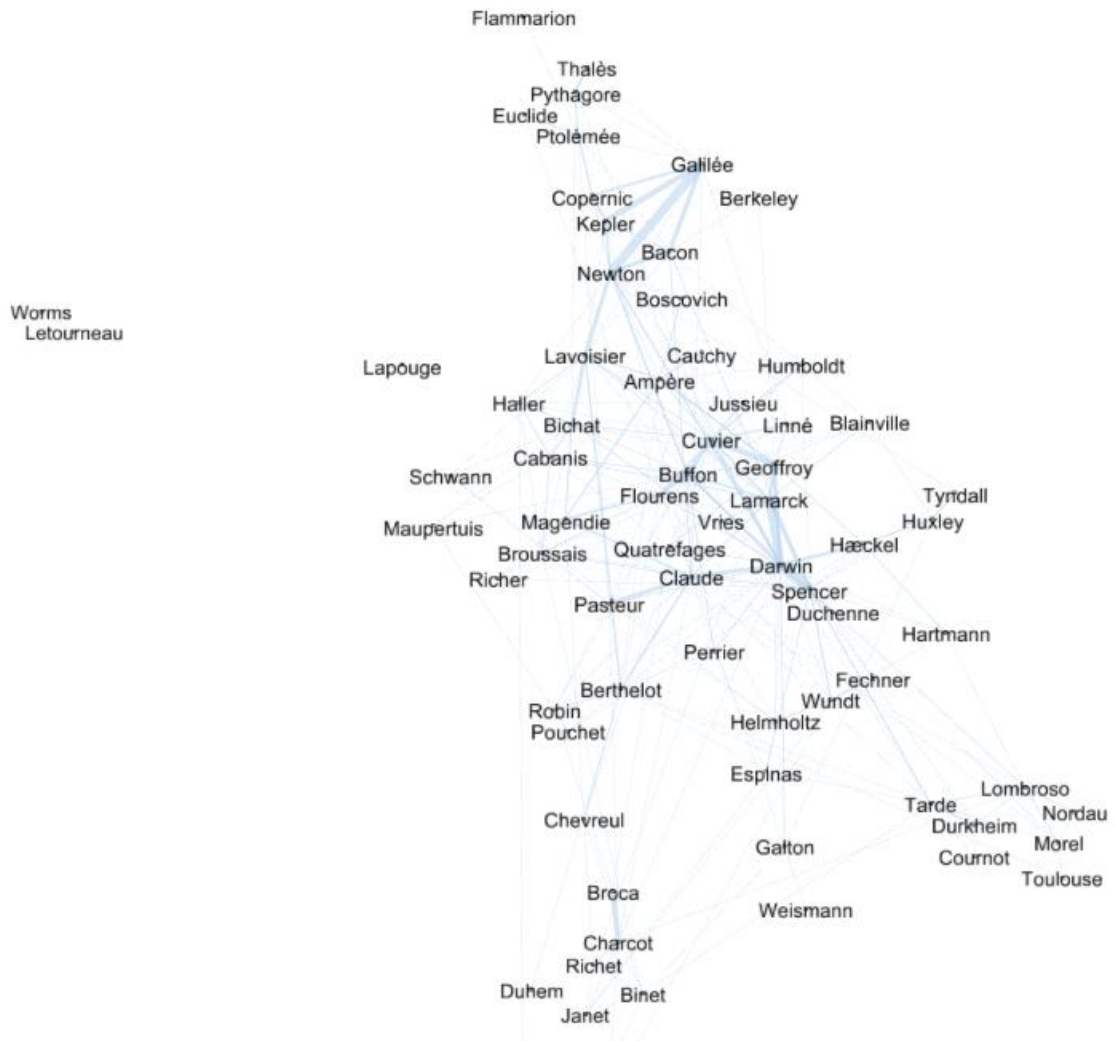
Ce relevé traduit nettement la surreprésentation des sciences de la vie par rapport à d'autres sciences pourtant populaires, telle que la cosmologie. Mais les sciences de la vie, rappelons-le, connaissent un tournant particulier au XIX^e siècle : en plus de la formation de la biologie par Lamarck en 1801, ainsi que de l'affirmation successive de la physiologie et de la médecine comme sciences à part entière, le siècle marque l'intronisation de la théorie évolutionniste, à travers laquelle s'impose une nouvelle représentation du vivant. Leur prédominance au sein de la critique littéraire révèle la portée d'un discours qui se fait paradigme¹⁵, et qui bouleverse à toutes les échelles la façon de se figurer le monde. On peut d'ailleurs constater une certaine

¹⁵ Concernant le « paradigme évolutionniste », voir l'étude de Gisèle Séginger, « Flaubert, Spencer et le paradigme évolutionniste », *Arts et Savoirs* [En ligne], 4 | 2014. URL : <http://aes.revues.org/293> ; DOI : 10.4000/aes.293.

uniformité de ces références, indiquant que les auteurs critiques font massivement appel aux mêmes figures d'autorité dans le domaine scientifique – soit que ceux-ci s'imposent par la postérité de leurs découvertes, soit qu'ils participent à un phénomène d'époque, à un certain consensus qui les rend incontournables au-delà de leur discipline propre.

Une visualisation des savants co-cités, c'est-à-dire des savants cités dans une même phrase, met à jour cette répartition des références scientifiques autour d'un noyau d'influences plus appuyé.

FIGURE 6 : Réseau non-dirigé des savants alignés selon leurs co-citations



Le foyer remarquablement dense qui relie la constellation évolutionniste (Darwin, Spencer, Haeckel) aux principaux physiologistes (Cabanis,

Schwann, Magendie, Bichat, Claude Bernard), naturalistes (Geoffroy Saint-Hilaire, Quatrefages, Humboldt), zoologistes (Lamarck, Cuvier, Blainville) et médecins (Duchenne, Broussais, Pasteur, Pouchet, Robin, Flourens) contemporains, dessine la façon dont la critique axe son discours autour de l'*épistémè* moderne : parler de science, c'est avant tout faire mention d'un changement épistémique, d'une nouvelle représentation du monde vivant et de l'homme. Lanson l'illustre bien dans son *Histoire de la littérature française*, en plaçant sur un même plan philosophes et savants :

Taine, dont j'ai parlé, Renan, dont je parlerai, l'Anglais Darwin, qui ne m'appartient pas, voilà les trois grands modificateurs des esprits contemporains : c'est d'eux, de l'un plus, de l'autre moins, assez souvent de tous les trois tant bien que mal amalgamés et fondus, c'est d'eux que nous tenons la plupart de nos idées générales. (1895, IV)

En prenant appui sur les sciences de la vie, les critiques trouvent de nouveaux modèles de pensée, de nouveaux cadres théoriques et heuristiques au travers desquels ils peuvent désormais prétendre analyser la littérature, ordonner les œuvres, classer les genres et les auteurs, au même titre que le physiologiste dissèque ou que le médecin diagnostique. Car, dans la mesure où elle est *matière humaine*, la littérature doit elle aussi être étudiée comme être vivant, c'est-à-dire « comme tout ce qui vit, à la fois matière et mouvement » (Renard 1900, 15). En plus de ce foyer central, le graphe ci-dessus rend visible les constellations de références : d'une part, autour d'une étude interne de l'homme – avec l'école de psychologie allemande (Wundt, Fechner, Hartmann) et la neuro-psychologie (Broca, Charcot, Richet, Binet, Janet) –, et, d'autre part, autour d'une étude générale de la nature humaine –

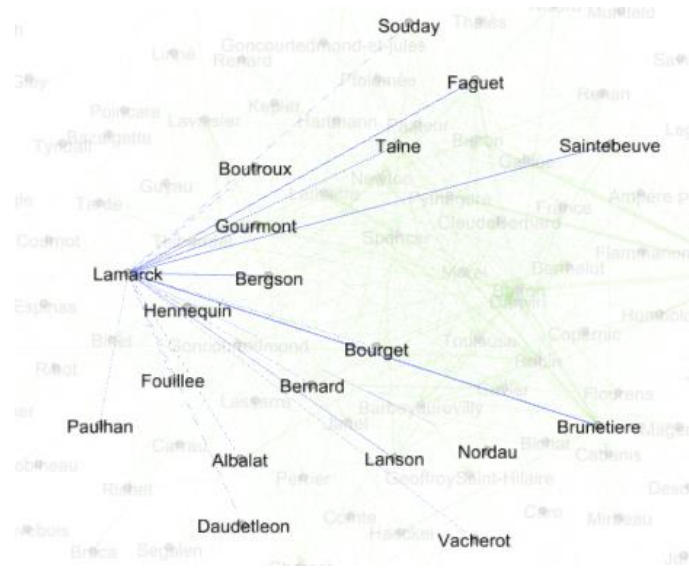
avec la sociologie, la criminologie et l'anthropologie naissantes (Lombroso, Tarde, Durkheim, Nordau, Galton). Quoique de manière plus sporadique, on note aussi des mentions à la physique (Duhem, Lavoisier, Ampère), à la chimie (Berthelot), aux mathématiques (Cournot), ou à la cosmologie (Maupertuis). Par ces citations multiples, la critique se place comme point de confluence interdisciplinaire, cœur d'une nouvelle dialectique où le vivant s'érige en « domaine de référence¹⁶ » et où l'homme moderne, placé au centre, reconquiert sa place.

Par-là, la critique assume également un rôle de vulgarisation scientifique. Le choix des noms en circulation se fait l'indice de leur notoriété dans la sphère publique, de leur posture sociale, et de l'influence généralisée de leurs idées dans la vie intellectuelle de l'époque. C'est la raison pour laquelle deux savants qui se situent dans une même ligne théorique peuvent être très inégalement représentés ; cela s'observe avec Lamarck, tombé en disgrâce dans la seconde moitié du siècle face à Darwin.

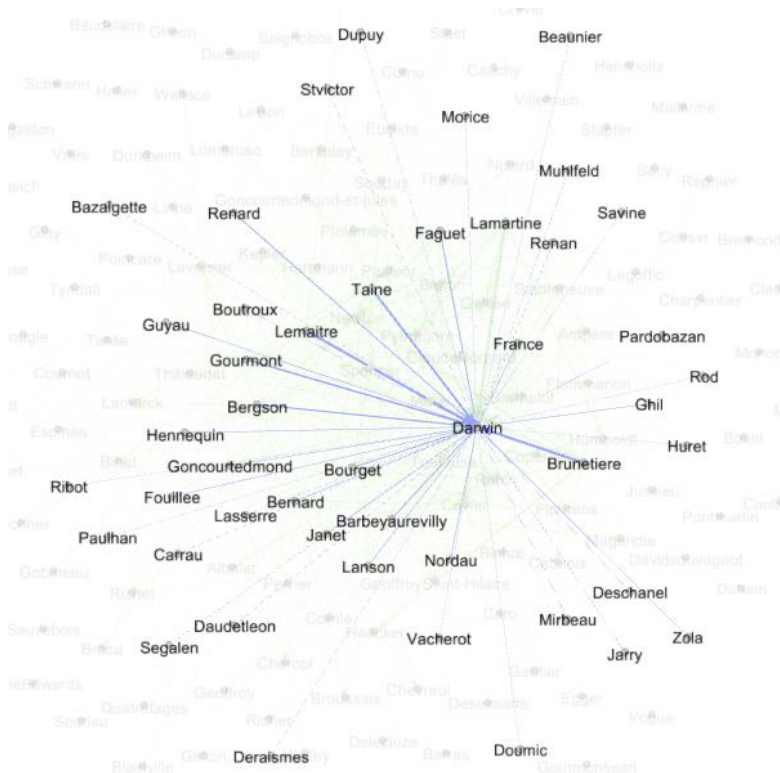
¹⁶*Ibidem.*

FIGURE 7 : Comparaison du réseau de critiques citant Lamarck et Darwin

7a – Lamarck



7b – Darwin



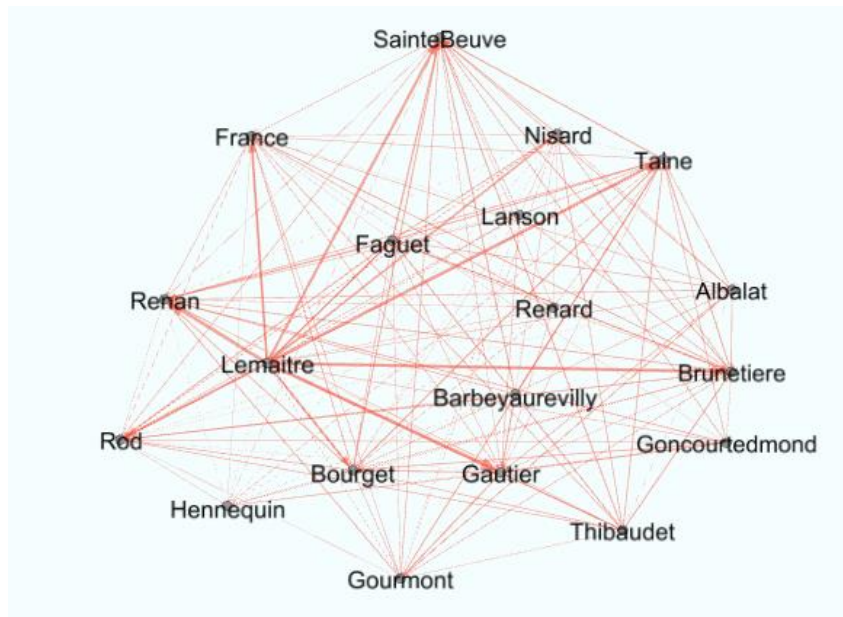
Le cas de Darwin est d'autant plus éloquent que sa popularité de l'époque tient moins à la traduction française de *L'Origine de l'espèce*, en réalité peu lue dans le texte par les intellectuels, que par la vulgarisation,

souvent déformée, de ses idées, par le biais d'articles de presse généralistes et de l'expansion spencérienne d'un « darwinisme social ». Tandis que Lamarck, pour des raisons variées, essuie une longue série de diffamations et fait office « de repoussoir à des scientifiques et philosophes d'opinions très diverses » (Pichot 1993, 579), Darwin, on le voit, fait consensus dans les milieux intellectuels. Ses idées, largement diffusées, se trouvent immédiatement récupérées par une philosophie progressiste et sa théorie étendue aux sociétés humaines, de manière à servir les idéologies scientiste, antithéologique, voire raciste, qui prospèrent au XIX^e siècle. « [L]es livres de Darwin étaient notre Bible » (1891, 55) conclura Anatole France en considérant, non sans une tendre ironie, les années de jeunesse de sa génération. Le réseau des autorités scientifiques rend donc apparent les circulations d'idées les plus populaires, ainsi que les personnalités qui bénéficient d'une exposition plus grande, selon l'éclat de leur image publique et la vulgarisation dont leurs théories font l'objet.

5. L'émergence d'une métacritique

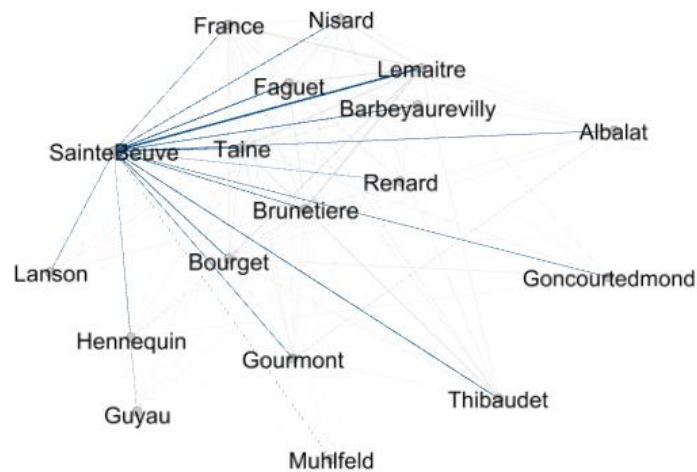
Les liens tissés entre les citations mettent également à jour l'émergence d'une métacritique, c'est-à-dire d'un discours naissant de la critique sur elle-même. Tel est en effet le réseau d'instances dont les interactions citant/cité sont les plus fortes au sein du corpus :

FIGURE 8 : Graphe non-dirigé des degrés entrants/sortants les plus élevés



Les interactions entre auteurs sont ici flagrantes : les principaux critiques de l'époque se citent les uns les autres, que ce soit pour s'appuyer ou se contredire, au point que certains d'entre eux se hissent comme autorités du discours. Sainte-Beuve, par exemple, devient une figure presque incontournable pour les critiques qui lui succèdent.

FIGURE 9 : Zoom sur l'interaction entre Sainte-Beuve et les auteurs critiques (liens entrants).



Suivi, repris, il trône dans la seconde moitié du XIX^e siècle comme le précurseur d'une critique moderne dont chaque nouvel acteur se fait en cela même, implicitement, son héritier. Sainte-Beuve est, d'abord, cet indémodable à la plume prodigieusement féconde :

Par sa variété constante, son autorité continue et la longue période de temps qu'elle embrasse, l'œuvre de Sainte-Beuve mérite une place exceptionnelle dans l'histoire de notre littérature. Cette galerie d'études, où sont jugées les productions d'une époque et presque toutes nos œuvres classiques, a gardé une importance et une signification qui dépassent la limite même de la critique. [...] Sainte-Beuve seul, dans la critique purement littéraire, demeure lisible et jeune. (Albalat 1895, 123)

Mais il est surtout celui derrière lequel les voix se rassemblent. Par la force de ses intuitions, par la révolution qu'il inaugure, il devient en quelque sorte le patron fédérateur des nouveaux critiques, quels que soient les différends théoriques qui les opposent. Ferdinand Brunetière le loue pour avoir, le premier, posé les fondements d'une critique positiviste qui s'est enracinée après lui.

Que l'on blâme ou qu'on loue, que l'on approuve ou que l'on condamne, ce n'est pas la sentence qui importe ; ce n'est pas même le juge ; les « considérants » sont tout ; et la valeur de ces « considérants », d'où dépend-elle à son tour, sinon de la connaissance que nous avons — ou que nous pouvons avoir — des lois qui gouvernent l'esprit humain ? La gloire de Sainte-Beuve est d'avoir pressenti cette vérité si simple, que d'ailleurs il n'a pas toujours eu le courage d'appliquer. Mais il suffit ici du pressentiment, puisque aussi bien d'autres que Sainte-Beuve en allaient tirer bientôt toute une conception nouvelle de la critique... (Brunetière 1898, 469)

L'influence dure.« Voilà notre maître, Messieurs » (1925, 23), proclame encore Gustave Lanson en introduction de sa méthode historique, alors que le XX^e siècle commence.

En construisant un réseau de références interne, la critique consolide son discours sur un nouveau socle. Les autorités qui lui servent de caution ne sont plus seulement exogènes, elle les produit elle-même ; de cette façon,

elle affirme l'autonomie d'un champ apte à s'auto-légitimer par les grands acteurs qui le composent. Cette émancipation, qui passe par le retour d'une critique sur elle-même, se manifeste durant la seconde moitié du siècle, à travers l'influence croissante de certains critiques comme Taine ou Brunetière.

FIGURE 10 : Zoom sur l'interaction entre Taine et les auteurs critiques (liens entrants en bleu, sortants en rouge)

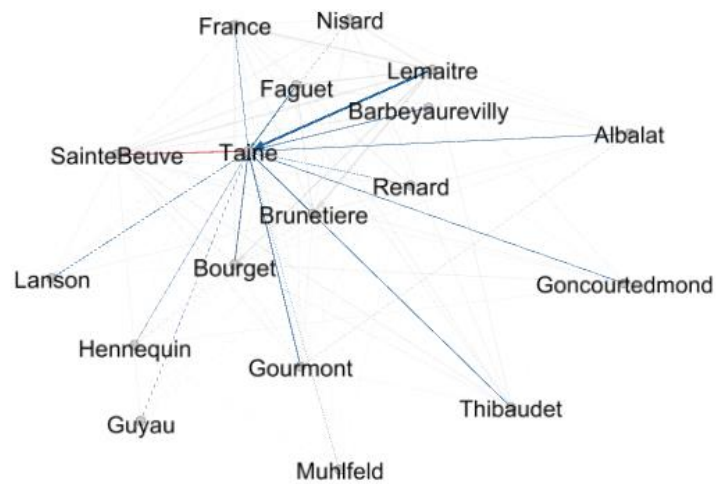


FIGURE 11 : Zoom sur l'interaction entre Brunetière et les auteurs critiques (liens entrants en bleu, sortants en rouge)

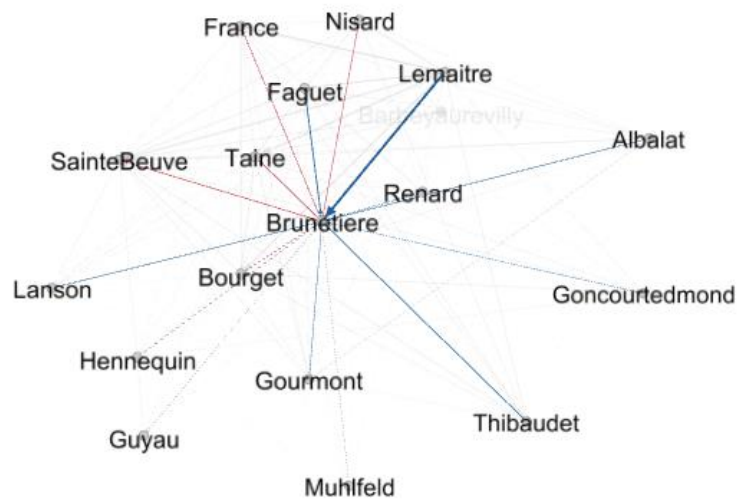
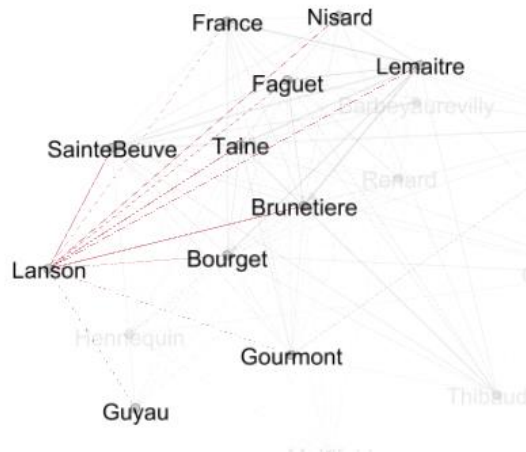


FIGURE 12 : Zoom sur l'interaction entre Lanson et les auteurs critiques (liens sortants)



Lanson, à la charnière du XIX^e et du XX^e siècles, finit d'illustrer cette affirmation de la critique comme discours unifié, en s'appuyant très largement sur les propos de ses prédécesseurs (cf. figure ci-avant). Par la constitution de ce dense réseau autoréférentiel, la critique conquiert tout à la fois son autonomie disciplinaire et la légitimité de son *moi*, de cette énonciation subjective qui l'a d'abord placée dans une situation de rivalité avec les discours positifs existants, mais qu'elle peut imposer au début du XX^e siècle en tant qu'autorité affranchie.

6. Conclusion

La méthode d'extraction automatique d'entités nommées, employée ici à un vaste corpus, nous a permis de dégager des pistes intéressantes pour l'étude d'influences et d'acteurs dans le domaine littéraire. En identifiant la nature et le poids des noms cités, mais aussi l'interaction qu'ils entretiennent dans les textes à travers leur coprésence, l'analyse de réseaux qu'elle vient servir rend visible l'agencement interne d'une critique littéraire en formation, qui convoque des références exogènes et produit ses propres

figures d'autorité afin d'appuyer la positivité de son discours. Elle confirme ainsi la circulation particulièrement forte de citations au sein d'une critique qui se revendique aux confluent des disciplines et des savoirs, à la fois vulgarisatrice et totalisatrice d'une « histoire de l'esprit humain » (Renan 1863, 421) dont la littérature se ferait l'indice.

Bibliographie

- Abi-Haidar, Alaa, Oscar Albertini, and Jean-Gabriel Ganascia. 2016. "A Simple yet Efficient Method for Unsupervised Named Entity Recognition and Disambiguation." *Advances in Data Analysis and Classification (ADAC)*. (In Press)
- Abi-Haidar, Alaa, Yang Bin, and Jean-Gabriel Ganascia. 2016. "Mapping the First World War Using Interactive Streamgraphs." *Sociology and Anthropology* 4 (1):12-16.
- Abi-Haidar, Alaa, AdrienSix, Jean-Gabriel Ganascia, and VéroniqueThomas-Vaslin. 2013. "The Artificial Immune Systems Domain: Identifying Progress and Main Contributors Using Publication and Co-Authorship Analyses." *Advances in Artificial Life, ECAL12*: 1206-1217, Massachusetts: MIT Press.
- Albalat, Antoine. 1895. *Le mal d'écrire et le roman contemporain*. Paris: Flammarion.
- Baldrige, Jason. 2005. "The OpenNLP Project." Accessed 2 February 2012. <http://opennlp.apache.org/index.html>
- Bastian, Mathieu, SébastienHeymann, and Mathieu Jacomy. 2009. "Gephi: an Open Source Software for Exploring and Manipulating Networks." *ICWSM* 8: 361-362.
- Brando, Carmen, Francesca Frontini, AlaaAbi-Haidar, and Jean-Gabriel Ganascia. 2015. "Reconnaissance d'entités nommées: adaptation au domaine de la littérature française du XIX^e siècle." *JLC 2015*, Orleans, 2nd-4thSeptember.

- Brunetière, Ferdinand. 1898. *Manuel de l'histoire de la Littérature française*. Paris: C. Delagrave.
- Foucault, Michel. 1969. *L'Archéologie du savoir*. Paris: Gallimard, coll. Tel.
- France, Anatole. 1891. *La Vie littéraire : troisième série*. Paris: Calmann-Lévy.
- Garfield, Eugene. 1978. *Is Citation Analysis a Legitimate Evaluation Tool*. Philadelphia: ISI Press.
- Garfield, Eugene. 1983. *Citation Indexing. Its Theory and Application in Science, Technology and Humanities*. Philadelphia: ISI Press.
- Jörg, Brigitte. 2008. *Towards the Nature of Citations*. Saarbrücken: German Research Center for Artificial Intelligence, Language Technology Lab.
- Lanson, Gustave. 1895. *Histoire de la littérature française*. Paris: Hachette.
- Lanson, Gustave. 1925. *Méthodes de l'histoire littéraire*. Paris: Les Belles Lettres.
- Liu, Xiaoming, Johan Bollen, Michael Nelson, and Herbert Van de Sompel. 2005. "Co-authorship Networks in the Digital Library Research Community." *Information processing & management* 41(6): 1462-1480.
- Mendes, Pablo N., Jakob, Max, Garcia-Silva, Andrés, and Bizer, Christian. 2011. "DBpedia Spotlight: Shedding Light on the Web of Documents." *Proceedings of the 7th International Conference on Semantic Systems*, 1-8, New York: ACM.
- Moed, Henk F. 2005. *Citation Analysis in Research Evaluation*. Dordrecht: Springer.
- Mosallem, Yusra, Alaa Abi-Haidar, and Jean-Gabriel Ganascia. 2014. "Unsupervised Named Entity Recognition and Disambiguation: An Application to Old French Journals." Vol. 8557 of the *Lecture Notes in Computer Science series*. *Proceedings of ICDM 2014*, 12-23, St. Petersburg: Springer.
- Nadeau, David, Turney, Peter D., and Matwin, Stan. 2006. "Unsupervised Named-Entity Recognition: Generating Gazetteers and Resolving Ambiguity." *AI06, Proceedings of the 19th international conference on Advances in Artificial Intelligence*, 266-277, Berlin: Springer-Verlag.

- Pichot, André. 1993. *Histoire de la notion de vie*. Paris: Gallimard, coll. Tel.
- Renan, Ernest. 1863. *Histoire comparée et système général des langues sémitiques. Première partie, Histoire générale des langues sémitiques*. 3^e éd. Paris: Imprimerie Nationale.
- Renard, George. 1900. *La méthode scientifique de l'histoire littéraire*. Paris: Félix Alcan.
- Sainte-Beuve, Charles-Augustin. 1867. *Nouveaux lundis, t. VIII*. Paris: Michel Lévy frères.
- Séginger, Gisèle. 2014. "Flaubert, Spencer et le paradigme évolutionniste." *Arts et Savoirs* 4. <http://aes.revues.org/293>. doi: 10.4000/aes.293.
- Teufel, Simone, Advait Siddharthan, and Dan Tidhar. 2006. "An Annotation Scheme for Citation Function." *Proceedings of Sigdial-06*, 80-87, Sydney: Association for Computational Linguistics.
- Thibaudet, Albert. 1930. *Physiologie de la critique*. Paris: Éditions de la Nouvelle Revue Critique, coll. Les Essais critiques.
- Tjong, Kim Sang Erik F., and Fien De Meulder. 2003. "Introduction to the CoNLL-2003 Shared Task: Language-independent Named Entity Recognition." *Proceedings of the seventh conference on Natural language learning at HLT-NAACL* 4, 142-147, Stroudsburg: Association for Computational Linguistics.
- Wasserman, Stanley, and Katherine Faust. 1994. *Social Network Analysis: Methods and Applications*, no. 8. Cambridge: Cambridge University Press.
- White, Howard D. 2004. "Citation Analysis and Discourse Analysis Revisited." *Applied Linguistics* 1 (25): 89-116. doi: 10.1093/applin/25.1.89.